

Germain-Laval, en Forez, assista au siège d'Acre. Par un acte du mois de juillet 1191, il contracta, avec Mathieu de Jaucourt, aussi écuyer, un emprunt de la somme de 200 livres tournois, qui leur fut prêtée par des marchands génois, et pour laquelle Robert Damas, chevalier forézien, se rendit caution. (V. n° 48.) Artaud de Saint-Germain appartenait à une ancienne famille originaire de l'Auvergne, du nom patronymique d'Artaud, auquel ses représentants ajoutèrent celui de leur seigneurie de Saint-Germain, qu'ils possédèrent jusqu'au commencement du xiv^e siècle, époque où ils l'échangèrent contre le château de Montrond en Forez. Au milieu du xv^e siècle, cette famille prit le nom des d'Apchon, en Auvergne, par suite d'une alliance qui fit passer dans ses mains tous les biens des seigneurs d'Apchon. Elle s'est éteinte seulement au commencement de ce siècle, dans les marquis de Biencourt.

(*Galerie de Versailles*, II, 132. — Roger, 215. — A Vachez. *Le Château de Montrond en Forez*.)

DURGEL D'URGEL (1191).

Cinq points équipollés à quatre d'azur.

Durgel d'Urgel, premier du nom, seigneur de Saint-Priest en Forez, était fils de Pons d'Urgel, tige de cette famille, qui fonda l'abbaye de Valbenoîte, vers 1150. Il suivit Philippe-Auguste en Palestine, en 1190.

La puissante famille d'Urgel fut plus tard en possession de Saint-Chamond, par le mariage de Josserand d'Urgel, deuxième du nom, avec Matalonne de Jarez, fille et héritière de Gaudemard de Jarez, troisième du nom.

(Manuscrits de la Bibliothèque de Lyon, n° 888. — Morel de Voleine et de Charpin, *Archev. de Lyon*, 147 et 153. — *Mazures de l'Isle-Barbe*. 375.)